Sensibilités publiques et privées aux nuisances industrielles : l'exemple du travail des peaux à Grenoble au XIXe siècle

Estelle Baret-Bourgoin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/52>

DOI : 10.4000/ch.52

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Estelle Baret-Bourgoin, « Sensibilités publiques et privées aux nuisances industrielles : l'exemple du travail des peaux à Grenoble au XIXe siècle », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 44-1 | 1999, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/52> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.52>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Sensibilités publiques et privées aux nuisances industrielles : l'exemple du travail des peaux à Grenoble au XIXe siècle

Estelle Baret-Bourgoin

RÉSUMÉS

Au XIXe siècle, période de forte urbanisation et d'industrialisation, la ville apparaît comme un milieu pathogène, concentrant de nombreuses nuisances et " pollutions " qui menacent l'homme et le milieu environnant. Dans ce contexte, les préoccupations publiques et privées liées à l'environnement se multiplient. Comme la plupart des villes françaises, Grenoble se trouve très vite confrontée à ces questions de développement industriel et d'amélioration du cadre de vie urbain. Les industries grenobloises restent tout au long du siècle dominées par le travail du gant, des peaux et des cuirs. Activités traditionnelles et importantes dans la vie quotidienne des Grenoblois, ces industries constituent une source de richesses non négligeable pour une grande partie des habitants. C'est pourquoi, les sensibilités publiques et privées vis-à-vis de celles-ci sont variées. En effet, à une industrialisation qui se développe dans un climat libéral, correspond une émergence du rôle des experts et une prise de conscience de certains maires. Celle-ci répond à des oppositions nombreuses de la part de Grenoblois de plus en plus revendicatifs.

During the nineteenth century, which saw a period of spiralling urbanization and industrialization, the city appeared as a pathogenic environment where numerous kinds of nuisance and pollution concentrated and jeopardized the population's welfare as well as the natural milieu. In a context of growing public and private concern linked to the urban

environment, Grenoble quickly found itself confronted to the issues of industrial development and improvement of living conditions in urban areas. Throughout the nineteenth century, the prevalent industrial sector in Grenoble remains that of glove-making, hide and leather work. As a traditional and age-old activity, this occupation bore considerable importance in daily life of Grenoble inhabitants and the corresponding industries made up an important source of wealth for a large part of the population. The public and private sensitivities towards these industries were hence varied and numerous. Indeed, along a growing industrialization which took place in a free-trade environment, there corresponds a rise of the role of experts and a sudden awareness on the part of some mayors and local authorities. The latter being a response to the opposition of many Grenoble inhabitants whose protest got increasingly louder.

INDEX

Mots-clés : Histoire de l'environnement, Industrie

Index chronologique : XIXe siècle